



Février, Charlotte Goin, et la bière de printemps!

Sa passion, c'est la bière. «Depuis toujours» dit-elle. Au moins jusqu'au moment où elle l'a découverte. On imagine, raisonnablement, au début de sa vie d'adulte!

Bientôt 34 ans.

Et auparavant, dans les dernières années d'école, sérieuse et obstinée, Charlotte a commencé par brasser!

Après un DEUG de «bio» à Nantes, elle intègre la filière agro-alimentaire dans un IUP lillois et se spécialise dans la qualité et la sécurité alimentaire. Pendant sa dernière année d'étude et parallèlement, elle teste la micro-brasserie, atterrissant bientôt dans le garage de ses parents à Nantes! Logique, il s'en est suivi la création de sa petite entreprise en 2009, avec un statut d'auto-entrepreneuse: un investissement de 10 000 euros, in fine pas moins de huit cuves installées dans la buanderie et un point de vente dans le garage.

Création d'entreprise, avant et au détour de laquelle : Charlotte voyage! Un Erasmus en Espagne, un emploi chez les Trois Brasseurs au Québec : «les québécois ont une autre vision de la bière que nous, ils en consomment plus et des bières différentes»...



Photo © Sylvie Pires da Rocha

La bière finit par toujours couler, et les bulles par frémir dans la vie de Charlotte.

Fi de son début de carrière dans la qualité et la sécurité alimentaire. Il faut que cela pétille, avec détermination.

Les voyages qu'elle aime, elle les a fait à la vingtaine, quand il fallait. Elle a testé son autonomie et débuté sa carrière de brasseur, «d'alchimiste», comme il le fallait, pas à pas, par l'expérimentation. En 2011, elle refuse déjà des commandes puis investit un vrai local puis un deuxième plus grand, adresse actuelle, 121 rue du Général Buat toujours à Nantes. Ah oui, Charlotte est nantaise et exprime clairement son attachement à sa ville natale. Cela ne m'étonne pas.

Nantes est emprunte de voyages par son essence même, depuis toujours carrefour de routes maritimes, fluviales et terrestres. Nantes Venise de l'ouest où souvent, les presque embruns, nous donnent l'appel du large, où l'iode nourrit notre esprit de rêves, où les palmiers et autres spécimens rares du jardin des plantes insufflent l'exotisme.





Et nous y voilà. Aux bières de Charlotte, vous ne trouverez pas de «relous» tatoués aux allures de faux papous urbains gris et égarés, non. Une boutique sobre et claire où tout est ordonné, où seules, blondes, ambrées ou brunes sont autorisées à déployer leurs couleurs et leurs saveurs. Au choix, huit types de bières, dont trois permanentes, dont Carlota la blonde, puissante en alcool et parfumée, laquelle en reine, veille sur ses sujets.

Et cinq autres bières de saisons dont les recettes sont toujours renouvelées, mais toujours blanche le printemps et l'été, ambrée ou brune l'automne et l'hiver. Ce mois-ci se prépare la bière blonde et amer du prochain printemps.

Une femme brasseur? Le travail est physique et le sujet féminin. Désorientés certains hommes font du cinéma devant ça. Bon.

Une croissance assurée, une embauche récente et la promesse de rester locale pour ne pas perdre la qualité de son produit. Cavistes, bars, bars branchés, restaurants dont certains chefs intéressants, La Raffinerie, L'Instinct gourmand, clients du marché, tous nantais voir bretons irréductibles peuvent dormir sur leur deux oreilles. Perennité et qualité des bières de Charlotte sont garanties!!

Charlotte Depondt, février 2015

